Le Parisien
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 29 mars 2019
Journaliste : SANDRINE BAJOS AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD

LOISIRS Livres

Retenez bien leur nom

QUAIS DU POLAR *Le festival, qui se tient jusqu'à dimanche à Lyon, attend plus de 90 000 visiteurs et 140 auteurs. Des pointures mais aussi des écrivains talenteux trop peu connus.*

PAR SANDRINE BAJOS
AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD

Déjà 15 bougies et toujours plus grand. Devenu au fil des ans le rendez-vous incontournable des fans de littérature policière, le festival Quais du polar ouvre ses portes ce matin à Lyon. Durant trois jours, plus de 90 000 visiteurs sont attendus dans la capitale des Gaules et, cette année encore, parmi les 140 auteurs invités de 20 nationalités différentes, il y aura du beau monde. De l'Islandais Ragnar Jonasson à la Suédoise Camilla Grebe en passant par les Américains Michael Connelly, Brian De Palma – cinéaste mais aussi auteur – ou Elizabeth George, les aficionados vont se régaler. Sans oublier l'Italien Roberto Saviano, auteur de « Gomorra », un travail d'enquête phénoménal sur la mafia napolitaine devenu un film puis une série télévisée. Les Français sont venus en force. Des pointures comme Michel Bussi, Maxime Chattam ou Bernard Minier mais aussi de très nombreux auteurs moins connus. Et parmi eux, sûrement les stars de demain. Avec 19 millions de livres vendus chaque année, le polar reste le genre littéraire préféré des Français.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 29 mars 2019
Journaliste : SANDRINE BAJOS AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD

RAINI CHARRAT

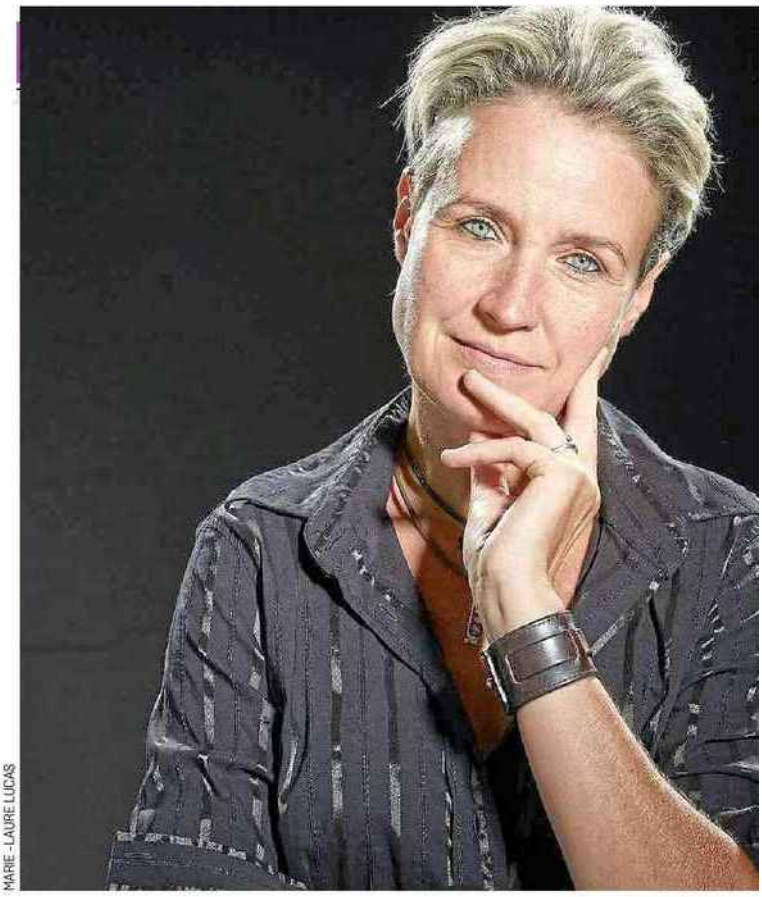
Olivier Norek, le flic humaniste

ET SI L'ANCIEN FLIC de Seine-Saint-Denis posait définitivement son flingue pour sa plume ? Dans ses trois premiers et excellents polars (« Code 93 », « Territoires » et « Surtensions »), l'écrivain s'inspirait de son quotidien de lieutenant à Bobigny pour dénoncer les travers de la société. Et son héros, Victor Costes, mettait en lumière des scandales, comme le trafic des chiffres de la criminalité, la collusion entre délinquants et politiciens ou encore les conditions de vie des prisonniers. Puis, il y a deux ans, Olivier Norek, 43 ans, décide de franchir le périphérique, direction le nord de la France. Il en revient avec « Entre deux mondes », un thriller glaçant et salutaire au cœur de la « jungle » de Calais. « Le Parisien » lui décerne son Etoile du meilleur polar 2017. C'est dire qu'on attendait la sortie de son nouveau roman. Et « Surfaces » (Ed. Michel Lafon), qui sort en librairies le 11 avril, est une nouvelle pépite. Avec ce polar, dans lequel il place une fois encore l'humain au cœur de ses écrits, une femme cette fois-ci, Olivier Norek confirme qu'il est passé dans la cour des grands.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 29 mars 2019
Journaliste : SANDRINE BAJOS AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD



MARIE-LAURE LUCAS

Le tour du monde sanglant de Sonja Delzongle

RIEN NE PRÉDESTINAIT Sonja Delzongle à devenir une étoile montante du polar. Née en 1967 d'un père français et d'une mère serbe, diplômée de l'Ecole des beaux-arts de Dijon, elle se lance dans la peinture avant de tenter l'écriture. D'abord journaliste, elle publie son premier thriller en 2009, « A titre posthume », qui plonge le lecteur dans les coulisses de l'édition, un monde où l'on est prêt à tout pour un livre, même à tuer... Mais c'est avec « Dust » (chez Denoël) qu'elle met quatre ans à écrire et dont elle puise l'inspiration dans sa passion pour l'Afrique que Sonja Delzongle trouve son public. Portée par son héroïne, la profileuse Hanah Baxter (que l'on retrouve dans « Quand la neige danse » et « Récidive ») et ses descriptions magnifiques d'une nature aussi belle qu'hostile, elle signe des thrillers psychologiques troublants et addictifs. L'an dernier, on avait adoré « Boréal », où elle nous propulsait avec toujours autant de talent aux confins du Groenland dans un thriller crépusculaire. Cette année, avec « Cataractes » qui sort le 11 avril, elle emmène le lecteur dans un pays qu'elle connaît bien, la Serbie.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 29 mars 2019
Journaliste : SANDRINE BAJOS AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD

JULIEN MIGNOT

Frédéric Paulin aux racines du mal

IL A D'ABORD JONGLÉ avec de multiples casquettes, enchaînant les petits boulots mais sans jamais lâcher la plume au fil de ces dix dernières années. Prolifique, Frédéric Paulin en a tiré presque autant d'ouvrages, consacrant rapidement sa vocation à tremper l'encrier dans les maux du présent. Tels ces « Cancrelats à coups de machette », paru en 2018. A peine 238 pages, mais qui lui suffisent, à travers le destin tragique d'un boxeur rwandais, à dénouer le complexe écheveau ayant conduit au génocide d'un million de Tutsis. La rentrée de la même année, « La guerre est une ruse » (chez Agullo), Etoile du meilleur polar pour « le Parisien », a scellé sa volonté d'éclairer les recoins les plus sombres de l'histoire récente. Ce premier volet d'une trilogie consacrée aux racines du terrorisme islamiste a fait l'unanimité. Les « Prémices de la chute », second tome qui vient de paraître, confirme qu'elle n'était pas usurpée.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 29 mars 2019
Journaliste : SANDRINE BAJOS AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD

PETER KNUTSON

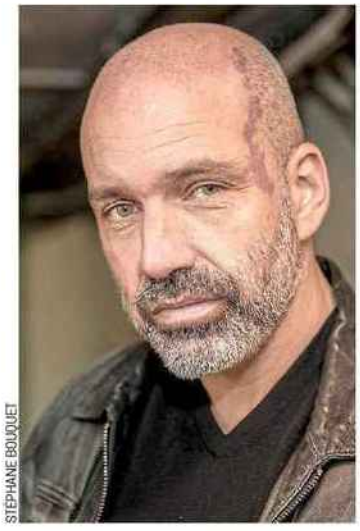
IL EST LA PREUVE que le polar n'a pas de limite géographique. En 2012, ce journaliste, correspondant du journal « Monde » à Stockholm, publie « le Dernier Lapon ». Olivier Truc nous emmène en motoneige en pleine toundra, au cœur du pays sami (le mot lapon étant insultant pour les autochtones). Ces immensités à cheval sur la Suède, la Finlande et la Russie sont le territoire des éleveurs de rennes. C'est justement la mort de l'un d'eux dans la petite ville de Kautokeino qui nous fait rencontrer Klemet et Nina, deux flics de la « police des rennes », qui existe vraiment.

A la manière de l'Américain Tony Hillerman avec les Amérindiens, Truc transporte le

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 29 mars 2019
Journaliste : SANDRINE BAJOS AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD



STÉPHANE BOUQUET

L'avalanche Niko Tackian

JOURNALISTE ET SCÉNARISTE pour la bande dessinée (il a signé plus de trente albums), la télévision, le cinéma et même le jeu vidéo, Niko Tackian s'est lancé dans l'écriture de polars il y a à peine quatre ans. Un terrain de jeu qu'il connaît un peu. Avec son copain Franck Thilliez, grosse pointure du thriller français, il a écrit le scénario de la série « Alex Hugo », emmenée par Samuel Le Bihan et Lionnel Astier, dont les quatre saisons ont été diffusées sur France 2. Pari réussi, son premier roman, « Quelque part avant l'enfer », paru en 2015, reçoit le très convoité prix des lecteurs au Festival Polar de Cognac (Charente).

Puis tout va très vite pour ce petit-fils de réfugiés arméniens qui défend des valeurs humanistes. Deux ans plus tard sort « Toxique », premier volet des enquêtes du commandant Tomar Khan, un flic bourru qui lutte contre ses vieux démons et que l'on retrouve dans l'excellent « Fantazmë ». Des polars noirs parfois sordides mais profondément humains. Avec le génial « Avalanche Hôtel » sorti en janvier, Niko Takian a prouvé qu'il ne s'était pas laissé enfermer dans un genre.

MELANIA AVANZATO

LP/YANN FOREIX

Hannelore Cayre toujours plus loin

DANS LA VRAIE VIE, Hannelore Cayre porte une robe noire d'avocate et défend les petits délinquants et les dealers, entre autres. Et au palais de justice, les anecdotes sur le système judiciaire ou le monde de la drogue se ramassent à la pelle. Il y a une quinzaine d'années, elle décide de s'inspirer de son quotidien pour se lancer dans l'écriture de polars.

Banco. « Commis d'office », publié en 2004, trouve tout de suite son public. Son héros, Christophe Leibowitz, un avocat bas de gamme et, comme elle, un peu rebelle, séduit. On le retrouve avec autant de plaisir dans « Toiles de maître » et « Ground XO ». Mais c'est avec « la Daronne » (Ed. Métailié), jubilatoire roman noir sorti en 2016 qui nous entraîne dans le milieu de la drogue, qu'Hannelore Cayre explose. L'histoire de Patience Portefeux, veuve inconsolée et épuisée qui, au hasard des rencontres, devient dealer, est aussi un formidable portrait de femme. Le cinéma s'en empare et on attend avec impatience de voir « la Daronne » sur grand écran, avec Isabelle Huppert en vendeuse de drogue. Tout comme on guette la parution du prochain polar.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 29 mars 2019
Journaliste : SANDRINE BAJOS AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD

Olivier Truc tient les rennes

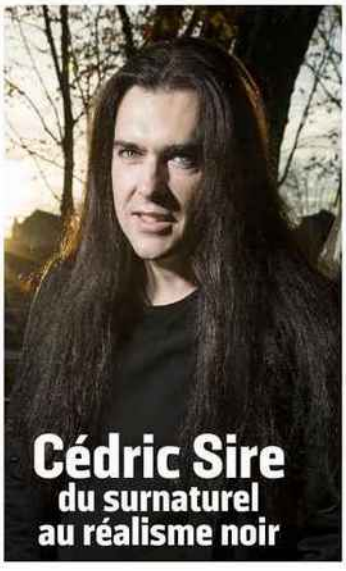
thriller ethnologique dans le Grand Nord scandinave. Ses romans suivants « le Détroit du loup » (2014) et « la Montagne rouge » (2016) ne faiblissent pas mais « le Dernier Lapon », prix des lecteurs Quais du Polar en 2013, reste la meilleure porte d'entrée dans ce monde méconnu.

MELANIA AVANZATO

Hervé Jourdain quitte le 36 pour les Ardennes

IL Y A DES FLICS qui écrivent des livres et, nettement moins nombreux, les flics qui sont d'authentiques écrivains. Hervé Jourdain est de ceux-là. Déjà auteur de « Sang d'encre au 36 » et « Psychose au 36 » (en 2009 et 2011), il décroche le prix du Quai des Orfèvres en 2014 pour « le Sang de la trahison ».

Mais le meilleur reste à venir avec le très remarqué et multiprimé « Femme sur écoute » il y a deux ans et « Tu tairas tous les secrets » à l'automne 2018. Avec ce dernier polar, l'officier de police Jourdain délaisse Paris et son sacro-saint 36 (qui a déménagé dans « Femmes sur écoute ») pour les Ardennes. En plus d'une histoire riche en rebondissements, ses personnages gagnent en épaisseur et en complexité, à commencer par deux beaux portraits de femmes. Un polar terriblement humain.



PHILIPPE MATSAS/OPALE/LEEMAGE

Cédric Sire du surnaturel au réalisme noir

RÉPUTÉ POUR ses thrillers fantastiques (« De fièvre et de sang », « l'Enfant des cimetières »...) et sa belle écriture, Sire Cédric, l'auteur toulousain reconnaissable à sa longue chevelure noire et son style gothique fait sa mue. Il quitte sa Ville rose pour Paris, change d'éditeur et de nom ! Adieu Sire Cédric, bonjour Cédric Sire. On inverse, et ça change tout. « Cela va peut-être rassurer certains libraires qui continuent à croire que j'écris des histoires de vampires pour les adolescents », explique-t-il avec humour.

L'auteur a décidé pour l'heure de mettre de côté tout ce qui est surnaturel, comme en témoigne son nouveau roman, l'excellent « Vindicta » (Ed. Metropolis). Quatre jeunes un peu paumés, au cours d'un braquage foireux, tuent une petite fille... Il y a aussi ce flic à la dérive qui va se sentir investi d'une mission, une mère inconsolable et une galaxie de personnages secondaires souvent détestables, rongés par l'aigreur, l'amertume, l'ambition et la vénalité... Un polar diabolique, addictif et sans concession, parfois assez violent. Avec ce pavé de près de 600 pages, Cédric Sire reçoit ses lettres de noblesse.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892

Date : 29 mars 2019
Journaliste : SANDRINE BAJOS AVEC OLIVIER BUREAU ET NICOLAS JACQUARD

Rencontres...

- Avec le cinéaste Brian De Palma et sa femme Susan Lehman pour leur roman « Les serpents sont-ils nécessaires ? » cet après-midi à 15 heures à l'Institut Lumière.
- Génération noire : Une heure avec Bernard Minier et Olivier Norek. ce soir à 18 heures à l'hôtel de ville.
- Il était une fois... Georges Simenon, en présence de son fils John Simenon et de Bertrand Tavernier, demain à 10 heures à l'hôtel de ville.
- Rencontre avec des auteurs femmes sélectionnées ou récompensées par le prix SNCF du polar : Gilda Piersanti, Sandrine Collette et Pascale Dietrich, demain à 17 h 30 au palais de la Bourse.
- Blood Work : Une heure avec Michael Connelly, demain à 18 h 30 à la chapelle de la Trinité.
- Autre temps fort : la grande enquête urbaine baptisée cette année Cocktail nordique. Deux crimes viennent d'être commis... A vous de jouer ! Rendez-vous place de la République à Lyon, samedi entre 9 heures et 16 heures, et dimanche entre 9 heures et 13 heures. Durée : trois heures.

Aujourd'hui et demain de 10 heures à 20 heures, dimanche de 10 heures à 18 heures, entrée gratuite, *Quaisdupolar.com*.

Tous droits réservés à l'éditeur